



Après des jours et des jours de pluie intense, ce Jeudi comme à l'accoutumée mais avec plus de courage, quelques cyclos se dirigent vers le Garo point de départ d'une randonnée de 60 Km. Le ciel vient de se déverser sur la région faisant frissonner tout être vivant à la ronde et grelotter les cyclistes qui comme René, se rendaient en vélo au point de rassemblement. C'est que la combinaison d'une très basse température et d'une forte humidité met à mal les organismes et la détermination première



des cyclos maintenant rassemblés au Garo. « On y va ! On n'y va pas !.. que d'indécision ! mais avec un ciel de plomb nappé de gros cumulus chargés de milliers de litres d'eau, qui menacent d'éclater à tout moment, on peut comprendre leur hésitation.

Bon après discussions et échanges animés, un groupe de 12 personnes s'élancent vers Plouguin par Coat Meal. Le parcours est imprévu et uniquement dicté par le bon sens qui le fait se diriger vers les zones moins nuageuses. L'allure est rapide pour cette période car il fait froid, gris et les organismes en souffrent. Rémi et Bernard les lumineux, fanaux de lumière, guident dans cette grisaille bien terne le groupe jusqu'à Plouguin puis ST Pabu. Les routes sont boueuses et glissantes. Les projections boueuses envoyées par les roues arrières et reçues sur les lunettes et les vêtements des cyclos suivants, rendent dangereuse la progression, augmentent cette impression d'humidité mais surtout



propagent un parfum de nature qui ne trompe pas sur les troupeaux étant passés en ces lieux; « eh oui... les Garde-Boues (GB) ne sont pas suffisamment enveloppant et manquent donc d'efficacité ». Suggestion pour Bernard

Président de l'ECM: Peut-être serait-il judicieux de lancer un achat groupé de GB enveloppant. Après Plouguin, Paul, Louis prennent le lead jusqu'à Lampaul puis Ploudalmézeau ou une averse démentielle force à l'arrêt sous le porche de la salle l'Arcadie .



Pause est prise mais sans café et sans réussir à détendre les muscles qui restent frigorifiés par ce froid.

Dès l'accalmie, Bernard s'en va seul vers Plourin ou il est rejoint par tout le groupe. DD et Tit Jean pensant l'éclaircie s'étendre vers la mer, partent vers Landunvez. Le peloton les suit et y file vite tant l'humidité ambiante fait craindre un relâchement dévastateur des gros cumulus. René bien avisé et épaulé par Tit Jean prend la tête et emmène le peloton jusqu'à Landunvez puis Plourin par des chemins de campagne inconnus sous une pluie battante. Tit Jean lassé de ce déferlement, rentre directement par Lanrivoaré depuis Plourin tandis que le reste s'envole vers Brélès.

Au rondpoint de Lestideau, la majorité bifurquent vers Lanrivoaré pour rallier Milizac complètement trempés tandis que Paul, Louis et JLM partent vers Brèles, enfilent la côte du Golf de Plouarzel jusqu'à Erragouan, puis celle de ST Eloi avant de passer à Lanrivoaré. Paul et Louis sont en forme et passent les bosses aisément.

Au Garo, les vêtements humides et noirs de boue mais pas que de boue, sont tombés et changés par des vêtements secs sauf pour quelques-uns dont René, Gérard, arrivés en vélo. Alors que Michel D. et Bruno rejoignent la salle de réunion, un réconfortant est servi pour le plus grand bonheur des



randonneurs gelés mais heureux de leur prouesse car ils ont échappé au déluge. Dimanche, c'est sûr, ils seront mieux protégés.

A Dimanche les Amis

Gérard Houlf

Chroniqueur à l'ECM